

rituels de France. Le vent froid est seul à y faire un semblant de musique, et lorsque, par instant, il souffle plus fort, on entend aussi comme la chute de perles très légères ; c'est ce qui restait encore en place des beaux vitraux du Treizième qui achève de s'effriter sans retour.

"Tout un Cycle magnifique de notre histoire qui semblait continuer de vivre dans ce sanctuaire d'une vie presque terrestre, bien qu'immatérielle, a été soudain plongé plus au fond de l'abîme des choses révolues dont le souvenir même s'abolira bientôt. La grande Barbarie a passé par là, la barbarie moderne d'Outre-Rhin, mille fois pire que l'ancienne, parce qu'elle est bêtement et outrageusement satisfaite d'elle-même, et par conséquent foncière, incurable, définitive—destinée, si on ne l'écrase, à jeter sur le monde une sinistre nuit d'éclipse."

* * *

Les dernières nouvelles d'avril 1918 nous disent que le crime est consommé.

Le correspondant du "Matin" aux armées trace de la destruction de Reims ce tableau saisissant : "Pendant sept jours Reims a brûlé. La ville est semblable à un foyer qui s'éteint dans ses cendres et que plus rien ne vient alimen-